

Qu'a-t-il fait? Il l'a versé au dossier. Beaucoup de fumée sans feu. Je veux parler maintenant des rapports annuels de la Commission des ports nationaux pour ces années-là car ils donnent une bonne idée de ce qui s'est produit une fois que l'ancien ministre eut pris l'affaire en main et recommandé à tous ceux qui s'occupaient du transport de céréales à Vancouver de se mettre à l'œuvre pour améliorer les installations portuaires afin que le gouvernement de l'époque puisse accélérer le transport des céréales.

• (5.40 p.m.)

J'ai sous les yeux la page du rapport annuel de 1961 où il est question des travaux d'équipement dans le port de Vancouver. On y a construit une nouvelle grue à marchandises pour le nouveau quai du centenaire. On a fait certains travaux à l'égard d'un passage au-dessus de certaines rues. On a construit un petit restaurant dans l'île Granville. Le total des dépenses d'immobilisation pour cette année-là se sont élevées à \$785,000. On a prévu de l'outillage pour nettoyer le lin à l'élévateur n° 3. On ne manutentionnait pas beaucoup de lin. Notre problème avait trait au transport du blé, non au lin. Ainsi, on a affecté les fonds à l'installation de nettoyeurs de lin. C'est dans cette mesure qu'on a obéi cette année-là au mémoire de l'honorable représentant sur la manutention des grains.

Dans l'intervalle, que faisait-il à Montréal. Cette année-là, les capitaux consacrés aux immobilisations à Montréal se sont élevés à \$15,322,793. C'est à quoi on avait songé à l'égard des installations portuaires de l'Est, en comparaison d'améliorations diverses d'une valeur de trois quarts de million à Vancouver, dont seulement une faible partie représentait des installations améliorées pour le mouvement du blé. A quoi a-t-on consacré les fonds dans le port et la ville de Montréal? A la construction du grenier-élévateur n° 4 et de tours élévatoires dans la section n° 56...

M. McIntosh: Pourrais-je poser une question au député?

M. Deachman: Quand j'aurai fini, monsieur le président. Je veux maintenant poursuivre et examiner le rapport de 1962. L'honorable représentant de Qu'Appelle a peut-être été un peu lent à démarrer. En vérité, en examinant le rapport pour l'année 1962, nous constatons qu'il se laissait rattraper par le mémoire et que quelque chose se produisait. Les immobilisations de capitaux dans le port de Vancouver cette année-là ont été de \$301,942. Voilà en quelle estime le gouvernement précédent tenait le port de Vancouver et de quelle façon il y a amélioré les installations en une année sans précédent pour le mouvement des grains.

[M. Deachman.]

Un projet avait porté sur la construction du passage au-dessus de l'avenue Heatley. Ils se préoccupaient encore de ce passage et avaient aussi participé à l'installation d'un système de contrôle partiel de la poussière et au remplacement du matériel remorqueur à l'élévateur n° 2. Ils ont donc investi un peu d'argent dans les élévateurs.

Par ailleurs, à Montréal, les dépenses en immobilisations pour l'année en question s'étaient élevées à plus de 10 millions de dollars. Voilà à quelles fins ont été consacrées les sommes que le gouvernement précédent a affectées aux ports. Malgré ce qu'il nous a dit cet après-midi, l'ancien ministre de l'Agriculture au sein du gouvernement conservateur n'a donné suite à aucune des recommandations qu'on lui a faites lors de son passage à Vancouver. Voilà pourquoi, au moment de notre élection en avril 1963, des navires étaient ancrés dans le port de Vancouver, attendant chaque jour la chance de prendre leur chargement. C'est alors que débuta la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui.

Ce serait une lourde tâche que d'essayer de résoudre ces problèmes; l'ancien ministre de l'Agriculture ne s'y ai jamais attaqué et n'y a même jamais songé. Il a déposé ce mémoire. Beaucoup de fumée sans feu. Et les choses en sont encore au même point.

M. Nasserden: Monsieur le président, j'ai écouté avec intérêt les observations du député de Vancouver-Quadra, et il serait intéressant de savoir quel montant le gouvernement actuel a dépensé pour le port de Vancouver depuis qu'il est au pouvoir. La question comporte peut-être des considérations d'ordre politique mais nous, qui venons des Prairies, sympathisons avec le député dans ses efforts pour obtenir les fonds alloués aux ports de la côte du Pacifique. A notre avis, les perspectives d'avenir de l'écoulement des céréales de l'Ouest canadien dépendent en grande partie des ports du Pacifique, qui devraient recevoir plus d'attention des gouvernements que dans le passé.

Nous avons assisté à un spectacle remarquable à la Chambre aujourd'hui, comme l'autre jour, d'ailleurs; nous avons vu le ministre des Finances tenter de justifier l'attitude du gouvernement et la sienne en tant que ministre comptable de la Commission canadienne du blé depuis trois ans. Ces trois années ont été fertiles en événements, mais non pas à cause des mesures prises par le gouvernement ou le ministre; en ce qui concerne l'écoulement des céréales, ces années ont été des années de panique et d'inaction. Ce disant, je ne méconnais pas le mérite du gouvernement pour les ventes successives de